Olmo al Brembo, un lieu autrefois stratégique

Tout au moins pouvons-nous le supposer, puisque, selon les cartes de géographie, on découvre que d'ici – si l'on compte que Cugno fait déjà partie de la grande localité – partaient trois embranchement pour les montagnes. Le premier, déjà vu, quittait Cugno pour s'en aller rejoindre Valtorta tout au fond de ses solitudes. Le second gagnait Averara, lieu de passage, puis permettait de joindre Santa Brigida et Cusio.

Le troisième enfin, le plus conséquent, joignait toutes sortes de localités importantes, Piazzolo, Piazzatorre, Mezzoldo, avant de vous conduire à la passe de San Marco, tout là-haut dans les montagnes, à près de 2000 mètres. Dès au-delà vous descendiez alors contre la Valteline. Nul doute donc, que tous ces endroits voyaient passer ces marchands qui avaient traversé les Alpes et dont les km ne les effrayaient d'aucune manière. Avec leurs caravanes de mulets, ils pouvaient aller partout en ces lieux sans que rien ne les retiennent. Naturellement des douanes étaient placées ici ou là où le fisc contrôlait ce que vous aviez dans vos chargements et savaient vous imposer. Ce fut ainsi la loi depuis toujours.

Olmo al Brembo, placé au fond de sa vallée, souffre probablement aujourd'hui de cette situation, favorable autrefois, désormais par trop étriquée. Sa population a-t-elle fait comme en d'autres lieux plus éloignés, a-t-elle quitté en partie le village pour s'exiler, ou tout au moins gagner des centres où il y avait plus de possibilités de travail ? C'est probable.

Dans tous les cas, vu l'importance historique d'Olmo al Brembo, il convient tout de même de s'y arrêter. Cette fois-ci, nous ne découvrirons ce village qu'en surface, nous réservant de le visiter avec plus d'attention lors d'un prochain passage. A moins qu'on ne l'oublie, car n'y ayant pas trouvé vraiment de monuments ou de maisons vraiment remarquables.

Olmo al Brembo, quartier situé au-delà de la rivière. Une vaste coupe dans une forêt de sapins sus-jacente a permis ici de libérer quelque peu les bâtiments de la présence trop rapprochée d'arbres devenus de plus en plus grands et de plus en plus ombreux au fil des années. Par ailleurs, ces plantations, toutes, ont manifestement été des erreurs, la forêt naturelle ayant pu reprendre avec tout autant de vigueur, et surtout avec un équilibre plus avéré.

Même quartier, mais vu ici avec sa petite chapelle dont la façade est très élégante. La route voisine vous conduira à Averara et autres lieux de ces montagnes.

La rue principale. On y découvrira de surprenants trottoirs rouge vif. Cela n'est pas désagréable, en ce sens que le rouge est tout de même plus gai que le gris éternel du bitume ordinaire. L'essai sera-t-il concluant qui demandera à ce que la formule soit renouvelée ?

Ces grandes arcades, qui ne débouchent sur plus grand-chose aujourd'hui, sont toujours intrigantes. Révèlent-elles toutes un ancien commerce ?

Comme pour Cugno, des ruelles conduisent à des quartiers qu'il convient de visiter.

Des passages sous maison vous conduisent à d'autres niveaux ou à d'autres quartiers. On gagnait par eux un temps précieux pour se rendre dans certains endroits de la localité.

L’Albergo della Salute, une bâtisse qu’il convenait absolument de découvrir, peut-être la plus intéressante du village. Elle nous permet ici de la retrouver exactement telle qu’elle fut en des temps plus anciens, où les transports d’hommes ou de matériaux se faisaient alors toujours avec les chevaux. C’était, diront certains, le bon vieux temps ! Tout au moins pour l’ensemble de l’agglomération qui vivait pleinement d’une époque où le tourisme naissant lui apportait des rentrées salutaires et indispensables.

Albergo della Salute, stazione del servizio postale e passeggeri Olmo-Bergamo, 1897.

La diligenza a tre tiri di cavalli carica di passeggeri fin sul tetto è in sosta davanti all'Albergo della Salute, dove sono pronte ruote di ricambio data la rapida usura sulle strade sconnesse e ghiaiose della Valle. Sei ore di "comodo" viaggio da Olmo a Bergamo. Dal 1906 il collegamento si fermerà a San Giovanni Bianco, dove è arrivata la ferrovia.
Ad ogni finestra dell'albergo, ben decorata con motivi ornamentali di carattere settecentesco, sono affacciati gli avventori, uno in bilico sulla ringhiera del balcone puntando il fucile. La pubblicità dell'Albergo decanta la stazione climatica di Olmo, raccomandata per la sua posizione sul fiume Brembo e per le splendide quanto comode passeggiate.

Photo et texte tirés de l'ouvrage : Eugène Goglio, 2009

OLMO AL BREMBO

Certamente ricco dell'essenza arborea che sembra aver suggerito il nome della località, Olmo presidiava sulle rive del Brembo gli sbocchi ravvicinati della Valle Stabina e dellaValle Averara, dove confluivano le strade che salivano ai valichi prospicienti la Valsassina. Evidenti reminiscenze di nobiltà ancora si notano nelle architetture e nelle decorazioni dei nuclei di Cugno, Portici, Malpasso e Cigadola. In questi centri infatti si intrecciano e si sovrappongono gli interessi legati alla "via del ferro" e alla "via priula" e alle opposte influenze: milanese e veneziana, che cercavano di avvantaggiare le rispettive economie. Per tutti c'era comunque posto all'Albergo della Salute, che è ancor oggi in piena attività.
La tradizione religiosa, che dedica una cappella a San Rocco, invocato in occasione del terribile contagio del 1630, è altresì devota alla Madonna dei Campelli, cui si attribuisce il miracoloso salvataggio di un viandante caduto nel burrone.

Altitudine: m. 556 - *Abitanti:* 525
Municipio: Via Roma, 12 - Tel. 0345.87021 - C.a.p. 24010
Biblioteca: Via Roma, 12 - Tel. 0345.87021

La Valle Brembana, Guida turistica, Ferrari Editrice, vers 2000.